

des propriétaires qui préfèrent remplir leurs obligations personnellement en ce qui concerne la protection des forêts. Leurs privilèges et obligations sont les mêmes que ceux des associations.

Le ministère a établi un certain nombre de pépinières afin de perpétuer le programme de la province en matière de forêts; la première a été organisée à Berthierville en 1908. Cette pépinière se compose de trois sections: une comprend des peuplements de diverses essences précieuses et d'âge mûr, une autre sert à des fins agricoles, et la dernière est consacrée aux expériences sylvicoles et à des plantations d'arbres de reboisement ou d'ornement. Les pépinières de Grandes-Piles et de Gaspé sont de date plus récente. D'autres pépinières ont été établies dans les comtés d'Abitibi-Est, Témiscamingue, Saguenay, Îles-de-la-Madeleine, Rimouski, Roberval, Rivière-du-Loup, Témiscouata et Chicoutimi. Elles ont pour fonction de fournir des plants aux fins du reboisement des régions voisines. Des pépinières «volantes», sous la surveillance d'ingénieurs du Bureau d'extension forestière et destinées surtout à la culture de plants de reboisement sur les domaines privés, sont situés à Pont-Rouge, Sherbrooke, Scott, Saint-Hyacinthe, Victoriaville, Mont-Joli et Saint-Pascal. Les plants sont fournis gratuitement sur demande. Un programme énergique de reboisement est en voie de réalisation dans la province; son but ultime comporte la mise en terre de 10 millions de plants par année sur des terrains privés.

Le Bureau de sylviculture et de botanique, et le Laboratoire des produits forestiers, tous deux subventionnés par le ministère, s'occupent activement de recherches scientifiques sur les forêts. Le Bureau étudie la possibilité d'utiliser les haldes de déblais des mines d'or et d'amiante, effectue des essais de fertilité des sols dans les peuplements d'épinettes, classe les forêts selon le type de végétation; il étudie en outre la croissance et le rendement des peuplements dans les concessions forestières, au moyen de parcelles permanentes de recherche. Le Laboratoire des produits forestiers, situé à la station forestière de Duchesnay, s'intéresse aux progrès dans le champ de la transformation chimique du bois et à l'utilisation des produits dérivés du bois.

Ontario.—L'aménagement des ressources naturelles de la province s'est poursuivi en 1961 et il y a revision graduelle des plans d'aménagement des terres boisées dont s'occupe le ministère des Terres et Forêts. Les terres boisées, y compris 42 forêts visées par une entente (147,297 acres) et cinq pépinières (9,000 acres), comprenaient 202 zones, chacune soumise à un plan d'aménagement, soit une diminution de 18 sur l'année précédente par suite de fusions. Soixante-seize zones d'aménagement de la Couronne, dont les plans sont établis par le ministère, couvraient 53,695,819 acres, soit 65 (50,219,541 acres) déjà aménagées et 11 en cours de revision. Il existait en outre 79 zones (62,069,120 acres) dont l'aménagement relève de sociétés concessionnaires qui en ont établi le plan; l'aménagement se pratiquait dans 64 zones (47,057,280 acres).

Le volume de bois (toutes essences) coupé sur les terres de la Couronne au cours de l'année terminée le 31 mars 1961 a augmenté d'environ 52,500,000 pi. cu. sur l'année précédente, soit une avance de 15.4 p. 100 pour les résineux et de 12.5 p. 100 pour les feuillus. Les essences primaires de bois à pâte (épinette, sapin baumier et pin gris) ont enregistré une augmentation d'environ 41,200,000 pi. cu. de bois coupé, soit 78.5 p. 100 de l'accroissement général.

Au cours de la saison 1961, on a signalé 1,305 incendies de forêt en Ontario, qui ont consumé une superficie globale de 1,184,998 acres. Le nombre d'incendies et la superficie dévastée ont été le plus grand durant les deux dernières semaines de juin et les deux premières de juillet dans le Nord-Ouest de l'Ontario (districts de Sioux Lookout et Kenora) où régnait une sécheresse extrême à cause du manque de pluie et de la faible quantité de neige tombée durant l'hiver. Des orages successifs durant cette période ont entraîné plusieurs incendies qui ont ravagé plus de 99 p. 100 de la